



JEAN-MARIE LOVEY
ÉVÊQUE DE SION – BISCHOF VON SITTEN

L'ÉVANGILE DE LA VIE

Pour fêter les 25 ans de la parution de l'Encyclique

EVANGELIUM VITAE

L'Évêque de Sion vous partage les réflexions alimentées par le
travail du conseil pastoral de la partie francophone du
diocèse

Sion, fête de l'Annonciation, 25 mars 2020

L'Évangile de la Vie

Lors du synode sur la famille auquel j'ai eu la grâce de participer, l'expression *l'Évangile de la famille* a beaucoup retenu l'attention des évêques ; elle a circulé, dans les groupes de discussions, puis via les médias, dans la conscience des gens de partout jusqu'à ce qu'un bibliste ait fait remarquer que cette expression n'a pas de fondement scripturaire ; on ne la trouve pas dans le Nouveau Testament. Reste que le Pape François l'a reprise plusieurs fois dans son exhortation *Amoris Laetitia*, sur le sujet. Il va jusqu'à dire : « L'Évangile de la famille traverse l'histoire du monde depuis la création de l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26-27) jusqu'à l'accomplissement du mystère des noces de l'Agneau (cf. 19, 9)» (AL 63).

Il y a 25 ans, c'est une autre expression qui donnait le titre à un document majeur du pontificat de Jean-Paul II : *l'Évangile de la vie*. Ici non plus on ne retrouvera pas dans les Écritures la source textuelle de l'expression. Et ici encore le Pape affirmera, dès la première ligne de son texte, la légitimité et l'opportunité de l'expression : « L'Évangile de la vie se trouve au cœur du message de Jésus. Reçu chaque jour par l'Église avec amour, il doit être annoncé avec courage et fidélité comme une bonne nouvelle pour les hommes de toute époque et de toute culture » (Introduction n.1).

Alors, Évangile de la vie ? Évangile de la famille ? Évangile du mariage ? Chaque réalité de notre monde aurait donc son Évangile ? Certes, non. Mais savoir que la vie, la famille, le mariage, sont enracinés au cœur de la Parole de Dieu est à coup sûr une bonne nouvelle, c'est-à-dire un Évangile pour les hommes de bonne volonté. Bonne nouvelle en soi, au service de la promotion et la défense de ces réalités et institutions tellement attaquées dans notre culture occidentale.

Le 25 mars 1995, au jour de la solennité de l'Annonciation du Seigneur, le pape Jean-Paul II, qui en est à la 17^{ème} année de son pontificat, publie l'Encyclique *l'Évangile de la vie*. La force de ce texte, la pertinence de son regard sur les sujets en lien avec le thème de la vie, font qu'il garde, après 25 ans, une actualité de premier rang. Le Conseil pastoral de la partie francophone de notre diocèse a identifié quelques thèmes majeurs qui questionnent notre être chrétien et notre vie baptismale, parmi lesquels celui de la vie. Deux axes sont repérables. Celui qui ouvre sur la vie au sens le plus large, la vie en général telle que manifestée dans une profusion éblouissante de variétés d'espèces et de formes à travers toutes sortes de créatures vivantes. Cet axe questionne notre rapport au monde, à la planète. Beaucoup sont aujourd'hui devenus très sensibles à cet aspect, et à la responsabilité des individus et des sociétés qu'il engage. Résumée de façon caricaturale et parfois trop simpliste, on fait référence dans ce cas à la notion d'*écologie*. Le second axe nous oriente vers la *vie humaine*.

La vie telle qu'exprimée, réalisée dans l'être humain et à lui confiée. Ne voyons pas dans ces deux axes des chemins diamétralement opposés ! Bien au contraire ! Pour mieux en comprendre les liens, il nous est profitable de nous référer à l'encyclique du Pape François, *Laudato Si'*. L'expression "tout est lié" forgée pour la circonstance est reprise et développée une bonne dizaine de fois au long du texte¹. L'affirmation que « tout est lié », ouvre une nouvelle perspective et souligne que l'existence humaine repose sur trois relations, à la terre, à Dieu et aux humains. Le Pape y insiste en affirmant « qu'on ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu » (LS 119). « Tout est lié. Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de la société » (LS 91).

C'est cet amour sincère envers l'être humain qui a poussé les membres du Conseil pastoral diocésain à réfléchir et à réagir à la manière dont est traitée la vie humaine dans notre société. Nous avons d'abord évoqué quelques sujets adossés au thème de la vie. Ainsi ont été repérées toute une série de constellations qui s'organisent autour de points centraux.

¹ Voir en particulier *Laudato Si'*, les Nos 16, 70, 91, 92, 117, 120, 138, 142, 240.

- Autour de la **naissance** d’abord arrivent les questions de la procréation naturelle ou artificielle, médicalement assistée, PMA, la GPA Autour de l’**enfant** jaillissent les questions du droit à la vie, du droit de connaître ses parents, du droit d’avoir un père et une mère, d’être accepté, aimé, reconnu dans sa dignité quel que soit l’état de santé ou de handicap.
- La constellation **famille** interroge gravement notre société. Deux synodes successifs 2014 et 2015 ont fait de la famille leur sujet d’approfondissement. Quelle est la situation actuelle de la famille et quelle en est sa vocation ? Où perçoit-on les défis de la famille au regard de la culture, des États, de la société ² ?
- Tout proche du domaine “famille” se profile la réalité du **mariage**. Qu’est-il au plan civil et naturel ? et au plan religieux ? Qu’est-ce qu’un couple ? Quels sont les droits et devoirs que les conjoints se doivent l’un envers l’autre, ou ensemble envers la famille et la société ? Toutes formes d’alliance entre les êtres sont-elles possibles, légitimes, reconnues, à protéger par un encadrement légal ?
- Une dernière source de réflexion a porté sur la **mort**. En elle-même, la vie humaine porte un principe de mort. De tout temps, les hommes se sont interrogés sur la mort. De

² On reprendra avec profit, dans l’exhortation apostolique *Amoris laetitia*, les n. 32 à 57 qui donnent des pistes de réponse à cette question et situent quelques défis de la famille aujourd’hui.

quel droit s'invite-t-elle à n'importe quel âge dans la vie ?
En est-elle sa négation pure et simple ?

Qui décide de son heure ? Quels sens ont les rites qui accompagnent la personne qui va mourir, puis celles et ceux que ce départ affecte ? Peut-on aider quelqu'un à s'en aller par suicide-assisté ? La mort a-t-elle un sens ?

Une fois ces thèmes posés autour de la table de discussion, nous nous sommes reportés 25 ans plus haut, pour laisser l'encyclique de Jean-Paul II éclairer nos échanges sur ce dernier point. Chacun a pu prendre connaissance de *l'Évangile de la vie*. S'en est suivi le récit de témoignages et réactions personnelles. J'intègre à ce message en faveur de la vie quelques extraits de ces réactions du conseil pastoral. S'ils sont l'expression de traces laissées par *l'Évangile de la vie* chez tel ou tel membre du conseil pastoral, ils sont aussi l'expression de ma reconnaissance pour ce travail commun au service de notre Église diocésaine³. Ainsi de quelqu'un qui partage le quotidien des personnes handicapées et malades et qui se dit profondément touchée par leur capacité à se dépasser, à s'ouvrir et à s'intéresser aux autres avec volonté et obstination, malgré le poids inlassablement présent du handicap :

³ Ces extraits sont cités *en italique* avec la référence, dans le texte, CP : conseil pastoral.

« Lors d'un camp, lorsque nous faisons un jeu de rôle, un jeune adulte handicapé physique a parlé de son handicap comme d'un sac à dos que chaque matin il endossait. « Il appuie, il est lourd ont été ses mots » mais il a rajouté : l'amitié partagée, le groupe, les rires sont comme des sherpa qui m'aident à porter mon sac, ça allège mon fardeau et j'arrive parfois à oublier son poids » (CP).

Comment ne pas voir, dans ce bref témoignage venant de l'intérieur même de l'expérience d'une personne handicapée, une confirmation de la justesse des propos de *l'Évangile de la vie*, lorsque Jean-Paul II écrit : « En réalité, cependant, le courage et la sérénité avec lesquels un grand nombre de nos frères, affectés de graves infirmités, mènent leur existence quand ils sont acceptés et aimés par nous, constituent un témoignage particulièrement puissant des valeurs authentiques qui caractérisent la vie et qui la rendent précieuse pour soi et pour les autres, même dans des conditions difficiles » (EV 63). Beaucoup d'entre vous, chers diocésains, pourraient apporter leur propre témoignage et dire combien ils ont bénéficié eux-mêmes de s'être occupés avec simplicité, parfois avec audace et humilité des faibles, des malades, des handicapés, des petits, et combien ces relations de service du prochain au nom du pari sur la vie, se sont consolidées et transformées en relations fraternelles. C'est bien ce que révèle le récit ainsi partagé :

« C'est auprès d'eux (handicapés) que j'ai vécu le départ subit d'un jeune que j'avais accompagné le matin à l'hôpital ... Je suis rentrée en fin de matinée au groupe éducatif en portant les habits. Un des jeunes du groupe est venu spontanément prendre les habits et les a déposés sur la chaise de la salle à manger où le jeune mangeait habituellement. Tout le monde s'est mis à table à l'heure du repas mais, ce jour-là, les plats sont repartis intacts à la cuisine, même si la nourriture a une grande importance pour eux et, du plus petit au plus grand, chacun a gardé le silence. A la fin du culte d'au revoir qui a eu lieu à l'institution, deux jeunes ont accompagné le cercueil ; ils répétaient : « Au revoir, Au revoir », sans cris, sans pleurs, sans rire, avec une justesse déconcertante » (CP).

Le Pape Jean-Paul II s'explique lui-même de la circonstance de la publication de son encyclique. Les cardinaux par un vote unanime lui avaient demandé de « réaffirmer avec l'autorité du Successeur de Pierre la valeur de la vie humaine et son inviolabilité, eu égard aux circonstances actuelles et aux attentats qui la menacent aujourd'hui » (EV 5).

Le jubilé des 25 ans de *l'Évangile de la vie* nous donne l'occasion de relire ce texte, qui est « une réaffirmation précise et ferme de la valeur de la vie humaine et de son inviolabilité, et, en même temps, un appel passionné adressé à tous et à chacun, au nom de Dieu : respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine !

C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur ⁴ ! » (EV 5)

Un autre ancrage permettait au Pape de s'appuyer sur un texte conciliaire dont il a bien pu, d'ailleurs, être l'inspirateur ; ainsi déplore-t-il ici une fois encore et avec force « tout ce qui s'oppose à la vie elle-même, comme toute espèce d'homicide, le génocide, l'avortement, l'euthanasie et même le suicide délibéré; tout ce qui constitue une violation de l'intégrité de la personne humaine, comme les mutilations, la torture physique ou morale, les tentatives de contraintes psychiques; tout ce qui est offense à la dignité de l'homme, comme les conditions de vie infra-humaines, les emprisonnements arbitraires, les déportations, l'esclavage, la prostitution, le commerce des femmes et des jeunes » (EV 4).

Vraiment, la vie est menacée dans un grand nombre de ses réalisations. La société essaie de plus en plus de contrôler tout depuis la naissance, -voire avant, donc sa manière de la faire advenir-, jusqu'à la mort, écrivait un membre du conseil pastoral.

« Il faut laisser une part d'inconnue, se laisser guider, avoir confiance dans l'inconnu (je ne crains rien, le Seigneur me guide). Finalement devant la complexité du thème, je me sens humble et j'ai peur de juger trop sévèrement les événements.

⁴ Ce message reprend dans sa conclusion la merveilleuse prière de Mère Teresa, inspirée de ce passage ; à moins que ce soit ce texte de la sainte de Calcutta qui ait inspiré St Jean-Paul II ?

En tant que catholique mes principes sont clairs, en tant qu'humain je m'abstiens de jugement trop prononcé. On entend souvent, lors d'un décès après une longue souffrance : "il est mieux où il est maintenant", ou "c'est mieux pour elle". Je comprends et adhère à ces sentiments, mais ils impliquent que vivre une grande souffrance avant de mourir est "moins bien", c'est-à-dire "plus mal". Mes sentiments et ma foi tourbillonnent pour essayer de se réconcilier sur le thème de la souffrance et de la mort » (CP).

Une société qui met tellement l'accent sur le respect de l'avis de chacun porte en elle-même le symptôme du relativisme. Elle risque de ne plus admettre une norme extérieure, et encore moins une loi naturelle. *L'Évangile de la vie* apporte un point de vue très clair et est d'un précieux secours pour notre conscience chrétienne. Son langage montre l'autorité exceptionnelle de l'enseignement de Jean-Paul II sur cette question : « Je confirme que l'euthanasie est une grave violation de la Loi de Dieu. Cette doctrine est fondée sur la loi naturelle et sur la Parole de Dieu écrite ; elle est transmise par la Tradition de l'Église et enseignée par le Magistère ordinaire et universel » (EV 65). Quand l'homme s'érige en maître de la vie et de la mort, il décide à la place de Dieu : « Nous trouvons une tragique expression de tout cela dans l'expansion de l'euthanasie, masquée et insidieuse, ou effectuée ouvertement et même légalisée...

On envisage ainsi de supprimer des nouveau-nés malformés, des personnes gravement handicapées ou incapables, des vieillards, surtout s'ils ne sont pas autonomes, et des malades en phase terminale. Il ne nous est pas permis de nous taire face à d'autres formes d'euthanasie plus sournoises, mais non moins réelles » (EV 15)

Y a-t-il un État de droits qui ne voudrait pas protéger ses sujets ? L'opinion publique approuve les organismes qui luttent contre les mutilations de toutes sortes ; elle soutient les associations qui dénoncent les abus d'autorité, les tentatives de contraintes psychiques ou spirituelles. L'homme est devenu ultra sensible à toute atteinte à la dignité humaine, telle que décrite dans l'encyclique jubilaire, comme les conditions de vie infra humaines, les emprisonnements arbitraires, l'esclavage, la prostitution, la traite de ses semblables, le commerce sexuel sous toutes ses formes spécialement lorsqu'il implique des enfants. La liste des atteintes aux droits humains pourrait s'allonger pour culminer, selon *l'Évangile de la vie* à "toute espèce d'homicide, le génocide, l'avortement, l'euthanasie et même le suicide délibéré" (EV 4). Or sur ces sujets, notre Occident recule, se retire, se tait, pire encore, soutient le bienfondé légal du non-respect. Comment ne pas voir là des atteintes évidentes à la vie, des appels urgents à évangéliser notre culture ?

Se laissant interpeler, un des membres du conseil pastoral interrogeait avant de proposer en écho le merveilleux texte de Mère Teresa qui s'offre à notre prière conclusive :

« Comment recevoir l'Évangile de la vie comme une bonne nouvelle ? Où entendre une bonne nouvelle de la vie ? Comment en faire une bonne nouvelle ? Avons-nous le choix ? »

Choisis la Vie

Ouvre ton cœur au don de Dieu, -----→
Sois un vivant pour le Seigneur,
Laisse toi brûler de son feu

1 - La Vie est une chance, tends tes bras pour la saisir,
La Vie est beauté, que tes yeux peuvent admirer, -----→
La Vie béatitude, sauras-tu la savourer ?
La Vie est un rêve, à toi de réaliser

2 - La Vie est un défi, fais lui face n'aie pas peur
La Vie est un devoir, l'accomplir grandis ton cœur -----→
La Vie est un jeu, apprends la règle de Dieu
La Vie est précieuse prends en soin comme d'un feu

3 - La Vie est richesse, un trésor à conserver,
La Vie est amour, source de joie et de paix. -----→
La Vie est mystère, sans fin perce ses secrets
La Vie est promesse toute remplie de clarté

4 - La Vie est tristesse, mais tu peux la surmonter,
La Vie est un hymne, hâte-toi de le chanter -----→
La Vie est un combat, ne crains pas l'adversité
La Vie est une aventure, oseras-tu la tenter

Cadeau jaillissant

Nous sommes vivants par lui et pour lui.

Circulation d'amour

La vie, comme une balle, nous est lancée, saisissons-la

Ouvrons nos yeux à sa beauté

Heureux ... Jésus je t'écoute

Elle est donc réalité.

N'aie pas peur

Tu la reçois avec le devoir de la rendre belle. Dieu te guide.

Ne l'interromps jamais

C'est la seule richesse, le seul trésor

Découvre l'amour qui la nourrit

Cherche avec respect

Tout est là, tout est à venir : Dieu donne sans cesse

Grâce de peine

Grâce de joie

Le seul enjeu valable

Qui te mènera vers la plénitude

5 - La Vie est un bonheur, et tu peux le mériter
La Vie est la vie défends celle des petits ----->
La Vie est dans le Père, dans le Fils et dans l'Esprit
Jaillie du Dieu vivant, de son Amour infini

Avec la collaboration du Conseil pastoral de la partie francophone du diocèse, Réflexions partagées pour les 25 ans de

L'ÉVANGILE DE LA VIE

25 mars 2020 fête de l'Annonciation

+Jean-Marie Lovey, évêque

*Découvre le bonheur de la vie, il est là pour toi, en toi
Toujours à protéger
En communion avec l'Amour Créateur
Eternelle*

Quelques références de textes majeurs :

AL : Exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia*, du Pape François, sur l'Amour dans la famille, 19 mars 2016.

LS : Lettre Encyclique *Laudato Si'* du Pape François, sur la sauvegarde de la maison commune, 24 mai 2015.

EV : Lettre Encyclique *Evangelium vitae*, du Pape Jean-Paul II, sur la valeur et l'inviolabilité de la vie humaine, 25 mars 1995.